

Ville de Paimpol

CHOMBART DE LAUWE. Le collège public en mal d'espace

Le collège Chombart de Lauwe manque-t-il de place ? Avec une classe en plus cette année et des effectifs qui grimpent, les parents d'élèves évoquent un établissement trop à l'étroit dans ses murs.

C'est par un courrier adressé au rectorat, à l'inspection académique ainsi qu'au Département que l'association locale des parents d'élèves des collèges et lycées publics (FCPE) entend alerter sur la situation de trop-plein que connaît aujourd'hui le collège Marie-José Chombart de Lauwe.

Un courrier qui sera appuyé par la fédération départementale et qui entend soutenir la démarche entreprise, en parallèle, par la direction de l'établissement auprès du Conseil départemental.

« Comme une vague »

« La problématique d'exiguïté des espaces de circulation des élèves peut aboutir de manière récurrente à des accidents », a dénoncé la FCPE, il y a quelques jours lors de son assemblée générale.

Au quotidien, lors des changements de salle, c'est une vraie cohue qui se forme dans les couloirs du bâtiment principal où se trouve la majorité des salles de classe. « Comme une vague

d'élèves dans laquelle il est impossible de faire marche arrière, » souligne Marie Tournemine, la présidente de la FCPE.

Les parents présents à l'assemblée générale n'ont pas caché leur mécontentement suite à des incidents provoqués par des bousculades. « Certains professeurs font même rentrer dans leur salle des élèves qui ne font pas partis de leur classe, le temps des changements de cours, juste pour désengorger les couloirs... »

Si l'exiguïté des locaux n'est pas nouvelle en soi, le « problème se pose de façon plus prégnante avec l'augmentation des effectifs chaque année » souligne la FCPE.

Manque de salles

Et cela s'ajoute à celui du manque de salles : « Il n'y a jamais eu de foyer au collège depuis la fusion. Il n'y a pas de salles disponibles, par exemple, pour les élèves qui disposent d'un PAP (plan d'accompagnement personnalisé) et qui bénéficient



En 2011, les deux collèges publics ont fusionné sur le site de Lanvignec après un réaménagement de 800 000 € et la fermeture de Goas Plat.

d'un tiers-temps pour leurs contrôles... »

Pas de cuisine pédagogique non plus pour les élèves de Seppa qui sont obligés de se rendre au lycée de Kerraoul pour suivre ces cours. « Les trajets se font

sur les heures de cours avec un seul professeur pour les accompagner. Que se passe-t-il si un élève est malade et qu'il faut le ramener au collège ? ». Les créneaux horaires libérés par le lycée Kerraoul

limitent la souplesse et ne permettent pas de jongler avec les emplois du temps lorsqu'il y a des absences...

Tous ces sujets liés au manque d'espace ont été, à nouveau, évoqués lors du conseil d'administration du collège, il y a quinze jours.

24 classes maxi

De 546 élèves à la rentrée 2011, année de la fusion, on est passé à 565 en 2017. Certes, cela ne paraît pas énorme. Mais le collège a aussi connu cette année plusieurs départs de quatrième pour des réorientations. « C'est plutôt exceptionnel, explique Marie Tournemine, la présidente des parents d'élèves. S'il n'y avait pas eu ces départs, le problème serait encore plus criant car on ne serait pas loin des 600 collégiens... »

engagements pris, les études d'architectes et les crédits déjà lancés... »

La ville, on s'en souvient, n'avait jamais obtenu d'engagement écrit de la part du département, malgré les promesses d'avant la fusion, pour la construction future d'un collège neuf. « Cela nous renvoie à 10 ans. Il va falloir assumer cet héritage et je ne soutiendrai aucun aménagement ou travaux dans le collège actuel car il faut se projeter sur un collège neuf. » Quelle solution alors pour apporter un peu de souplesse au fonctionnement du collège ? « Nous n'avons pas de budget, ce sera du bricolage, prévient le conseiller départemental. Il va falloir développer des solutions à courts termes, vers l'extérieur, car on fera avec les moyens que l'on a. »

Jean-Yves de Chaisemartin : « Nous sommes dans une impasse »

« On s'était opposé à la fusion des deux collèges. Ce n'était pas une bonne idée et on avait prédit ces problèmes dès le départ, rappelle avec une pointe d'amertume, le conseiller départemental et maire de la ville, Jean-Yves de Chaisemartin. Aujourd'hui, nous sommes dans une impasse car nous n'avons pour l'instant pas de budget pour reconstruire ou construire un nouveau collège. » La faute à l'ancienne majorité départementale, souligne le maire de la ville, qui a pris des engagements ailleurs...

Paimpol ne figure pas, en effet, dans le PPIC, le plan pluriannuel d'investissements dans les collèges, planifié pour 2015 à 2021 : « Nous sommes obligés de respecter les contraintes qu'ont engagées nos prédécesseurs, les terrains acquis, les

Avec l'augmentation des effectifs, l'établissement est aussi passé de 23 à 24 classes à la rentrée. Et c'est ce nombre qui serait plus difficile à gérer selon la principale Françoise Corfdir. La responsable de l'établissement, arrivée à Paimpol depuis deux ans, évoque la problématique tous les ans auprès de l'autorité académique et du Département, gestionnaire des collèges.

L'aménagement du troisième étage du second bâtiment (celui avec le pôle administratif en rez-de-chaussée) est ainsi suggéré comme le moyen d'ouvrir deux à trois classes supplémentaires qui donneraient un peu d'air à l'établissement.

Mais la requête est restée jusqu'ici lettre morte, regrettent les parents d'élèves qui ont décidé de faire entendre leur voix.